



Ligne de soutien pour femmes touchées par la violence
www.fem'aide.ca
als 1 866 860-7082



Bonjour Ontario.ca

English ARCHIVES Les Entités de planification à l'écoute de la population | Des soins de santé enfin en français dans Halton

Qui sommes-nous Contactez-nous

English ARCHIVES Les Entités de planification à l'écoute de la population | Des soins de santé enfin en français dans Halton

- Le Métropolitain
- Le Régional
- Le Rempart
- L'Action
- Bonjour Ontario
- Nouvelles
- Info Communautés

Rechercher : Google Journaux

BONJOUR ONTARIO - Nouvelles
La santé est une priorité pour les Ontariens d'expression française
 18 avril 2012
 par Christine Morrison



Fruit d'une volonté d'améliorer l'accès à des services de santé de qualité pour les communautés francophones de l'Ontario, le gouvernement provincial a créé en 2010 des Entités de planification des services de santé en français. Celles-ci agissent comme un pont entre les communautés francophones et le système de santé local.

L'Entité No 4 travaille avec les Réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) du Centre, du Centre-Est et de Simcoe Nord Muskoka. Cela représente, entre autres, les régions de North York, Scarborough, York, Durham, Peterborough, Northumberland, les Kawarthas, Simcoe Nord ainsi que Muskoka.

L'Entité No 4 cherche à obtenir, dans un premier temps, des résultats à court terme pour la communauté. Son mandat exige également qu'elle développe une vision à long terme quant à l'amélioration des services de santé en français.



Prév. tot.

Toronto, ON

6°C Nuageux avec éclaircies

Pour 2012-2013, cinq objectifs prioritaires ont été identifiés. En premier lieu, celui d'améliorer l'accès aux services en français dans le système de santé pour les francophones, particulièrement les soins à domicile et d'hébergement pour les personnes âgées et les soins de santé primaires.

Puis, améliorer la qualité de vie des francophones vivant avec une maladie chronique. Porter attention aux besoins liés à la santé mentale est aussi une priorité, tout comme diminuer la dépendance aux drogues chez les jeunes francophones. Finalement, il faudra colliger des données quant à l'utilisation par la communauté francophone des services de santé et identifier des objectifs à long terme qui répondent aux besoins des communautés desservies.

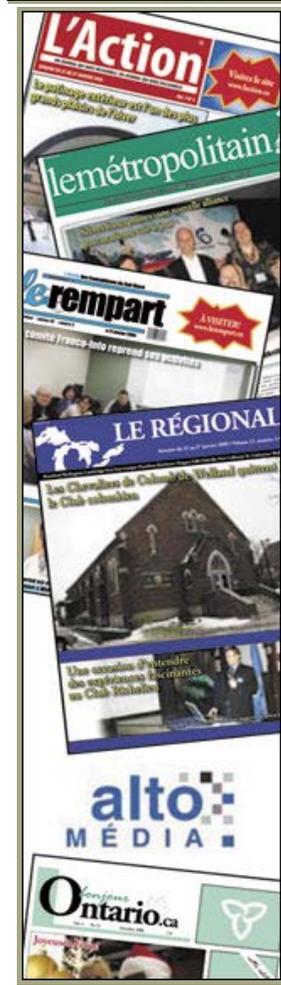
En Ontario, les francophones sont plus portés que les anglophones à souffrir de certaines maladies chroniques, notamment de maladies cardiaques. En outre, les immigrants des Caraïbes, par exemple, représentent des populations plus vulnérables au diabète. En collaboration avec les coordonnateurs des services en français des RLISS et des fournisseurs des programmes de gestion de la santé, l'Entité No 4 travaille à implanter des modules de formation en français sur l'autogestion des maladies chroniques. « C'est un grand bénéfice pour la communauté francophone que l'on soit capable d'offrir cette formation sur l'autogestion, déjà disponible aux patients anglophones, en français », indique Josée Lefebvre, agente de planification à l'Entité No 4.

En juin 2011, le gouvernement ontarien a annoncé sa stratégie globale dans le dossier de la santé mentale et de la lutte contre les dépendances : « Esprit ouvert, esprit sain ». Un des programmes qui fait partie de cette stratégie vise l'embauche d'infirmières spécialisées en santé mentale et en dépendance pour œuvrer auprès des élèves des conseils scolaires francophones. L'Entité No 4 travaille en collaboration avec les autres Entités à s'assurer que le programme réponde aux besoins uniques et réels des conseils scolaires francophones et de ses étudiants.

Aussi, l'organisme travaille à mettre en place dans chaque territoire de RLISS un comité issu de la communauté francophone chargé d'identifier ses besoins et priorités en matière de développement de soins de longue durée et de soins à domicile. L'amélioration de l'accès à de tels services pourrait contribuer à réduire le nombre de jours passés à l'hôpital, puisqu'ils permettent de retourner à la maison avec soutien ou d'être admis dans un centre de soins de longue durée.

En outre, l'Entité No 4 participe au développement et à la mise en œuvre de l'initiative I Choose Home First du RLISS Simcoe Nord Muskoka. Cette initiative veut améliorer l'accès à des services de santé communautaires pour que les aînés puissent rester plus indépendants à domicile.

Actuellement, environ 6,5 % des Ontariens n'ont pas accès à un médecin de famille. De plus, certaines personnes veulent changer de médecin mais ne peuvent pas à cause du manque de ressources. « L'une de nos priorités est que les membres de la communauté francophone de Durham-Peterborough aient accès à des services de santé de qualité en français. Ainsi, nous sommes très heureux d'avoir un partenaire comme l'Entité No 4 à nos côtés pour travailler à réaliser le projet de mise en place d'une équipe de santé familiale francophone dans notre communauté. Pour l'ACFO-DP, c'est une continuité dans nos démarches communautaires et cette présence est une source supplémentaire de motivation et nous assure que ce





Pour vous abonner

CLIQUEZ ICI

MEMBRE DU

RÉSEAU SÉLECT

ABONNEZ-VOUS

Inscrire vous au bulletin de nos journaux

projet pourra bientôt voir le jour », assure Madeleine Rajotte, co-présidente du dossier santé à l'ACFO Durham-Peterborough.

C'est avec détermination et enthousiasme que l'Entité No 4 se concentre sur la réalisation de son site Web www.entite4.ca avant la fin du mois. L'Entité souhaite que ce site devienne une ressource clé pour les francophones qui cherchent des services de santé en français dans la région. L'efficacité des soins dépend d'une bonne communication entre les patients et le personnel de la santé. L'accès à des services de santé de qualité en français est important parce que la langue joue un rôle crucial en santé. Une bonne communication entre les patients et les fournisseurs de services réduit les coûts des services de santé en augmentant l'utilisation des services préventifs, en réduisant le nombre des examens médicaux et en diminuant les erreurs de diagnostic et de traitement.

« Puisque la langue de communication a un impact sur la qualité des services de santé offerts, il est important que les francophones demandent des services en français. C'est important pour leur santé et celle de leurs proches. Parallèlement, il est essentiel que les fournisseurs de services fassent la promotion et dispensent des services en français afin que les francophones sentent qu'ils peuvent être servis en français et développent le sentiment que le service en français sera d'aussi bonne qualité et accessible dans les mêmes délais que les services en anglais. S'il n'y a pas de demande, les fournisseurs ne voient pas l'importance d'offrir des services en français et s'il n'y a pas d'offre active, cela n'encourage pas la demande. Le travail doit se faire aux deux niveaux », insiste Manon Lemonde, présidente de l'Entité No 4.

L'atteinte de ces objectifs et le succès du mandat de l'organisme à long terme dépendent grandement des francophones et de leur engagement. Ceux qui ont vécu des conséquences du manque de services de santé en français, ceux pour qui il est important qu'un parent ou ami souffrant d'une maladie chronique puisse se sentir à l'aise dans son traitement sont invités à communiquer avec l'Entité de leur région. Cette dernière doit savoir ce que les francophones veulent afin de faire des recommandations aux RLISS et ainsi améliorer l'accès aux services de santé en français.

Photo : Christine Morrison (à gauche) et la directrice générale de l'entité No 4, Dominique Auger

» [Retour](#)

BONJOUR ONTARIO

